Grand Raid Occitan, 6666 Occitane et Saute Mouflon ont tenu leurs promesses
AprÃ¨s course
PostÃ© par : DUBOST
PubliÃ©e le : 5/6/2014 20:32:42

Grand Raid Occitan, 6666 Occitane et Saute Mouflon ont tenu leurs promesses.

Pour la 5ème édition, la 6666 et le Grand Raid empruntaient un nouvel itinéraire, faisant peau neuve sur les anciens sentiers d'un massif peu connu mais ô combien magnifique et redoutable, le Caroux. Les coureurs du cru 2014 en auront pris plein les yeux et les jambes, à la faveur d'une météo clémente, excepté le brutal orage qui heureusement éclatait une heure avant le passage des premiers coureurs du grand raid samedi après midi, rafraîchissant l'atmosphère et les coureurs.



Vendredi 30 mai à 08h c'est le Grand Raid qui ouvrait le bal, avec un peu plus de 100 coureurs prêts à affronter les 165 km et 9 800m+ du circuit.

Passé Lamalou au 35ème km, le terrain se recouvrait de cailloux et de rochers, dans une succession d'ascensions et de descentes vertigineuses. Si d'aventure les trailers venaient à s'en plaindre, il suffirait pour les calmer qu'ils pensent que jadis les hommes les arpentaient avec sur leur dos des chargements de châtaignes et non avec un sac optimisé et quelques boissons énergisantes, car oui, le Caroux était un massif de commerce, une terre de culture.



Mais loin de s'en offusquer, puisque quasiment tous savaient à quoi s'en tenir, c'est avec le sourire du trailer motivé et heureux que la plupart franchissaient les obstacles, dont Saint Eutrope et sa semi escalade, l'Esquino d'Aze et le col d'Ourliade au Montahut. Premier sur cette distance, Renaud ROUANET (Team Hoka) terminait en 24h15, tandis qu'un temps en pôle position, Jérôme LUCAS (Team Opel) s'égarait sur le parcours de la Saute Mouflon puis hors circuit ! Ce dernier, en communication avec le PC course en pleine nuit, fut localisé par Antoine Guillon et reconduit sur le parcours par son assistance avec l'autorisation du directeur de course. Au total, avec une quinzaine de km supplémentaires et une dose de courage et de volonté hors norme, Jérôme décrochait la deuxième place en 27h57. La troisième place revenait à Sylvain

RATIA (Caroux X Trail), déjà 3ème en 2012 sur le format 148 km, au terme d'une course gérée avec soin.



La course féminine était sans conteste dominée par Janick DELVA (Team Trail Salomon) venue de Belgique pour faire du dénivelé ! Toujours en tête, Janick flirtait avec la 3ème place au scratch, ne semblant jamais faiblir, affichant un sourire constant qui aura marqué les bénévoles. À peine marquée à l'arrivée, après 30h05'de course, 5ème au scratch, Janick déclarait le parcours extraordinaire et très technique. Seconde en 34h55, Claire RIMBAULT (UTPMA) égale sa performance de 2012 sur le Grand Raid. Réjane SOULAS prend la troisième place en 38h03'.

Au total, 54% de finisher pour ce premier 100 miles, un résultat très satisfaisant au vu du parcours selon Antoine, qui prouve le sérieux de la préparation des trailers. Rappelons que le délai maximum était de 50 heures.

La 6666 Occitane, belle et indomptable.



Impossible de maîtriser cette 6666, même avec la meilleure volonté du monde. Si les estimations prévoyaient le premier coureur en 13h30, il aura fallu 15h05 à Didier MUSSARD pour franchir la ligne d'arrivée.

Mais avant cela, à Vailhan, village du départ de cet ultra, les prétendants étaient nombreux, Erik CLAVERY, Jérôme MANERA, Maurice LUCAS, Martial DE SA CLARA, Véronique CHASTEL, Ute BAIRD, Martine VOLAY, Chloé LEGRIGEOIS...



Non remis parfaitement d'une blessure au talon, Erik ressentait une gêne progressive dans la descente de Colombières, la première minérale, et il le savait, d'une longue série qu'il ne lui était pas raisonnable d'enchaîner. Didier MUSSARD quittait donc les gorges en tête dans la nuit, avec déjà 55' d'avance sur Jérôme MANERA. Avance qu'il allait porter à 1h28 à Mons la Trivalle. Peu après, au sommet du Montahut, Didier s'engageait par mégarde sur le parcours du Grand Raid, commençant alors la redoutable boucle de Mauroul. Prévenu par le poste de ravitaillement de Mauroul voyant arriver un coureur de la 6666 Occitane, Antoine décidait de faire transporter Didier sur le poste suivant, ce qui lui valut quasiment une heure de pénalité. Antoine assume sa décision : « J'aurais dû placer un bénévole sur cette intersection. Je ne mets pas hors course un coureur pour une erreur de parcours, je le reconduis sur le droit chemin, et il y en a eu plusieurs dans la nuit, de tous niveaux. Pour Didier, c'est très simple, il s'est pénalisé lui-même d'une heure, en empruntant qui plus est un parcours plus costaud. La suite est éloquente, le coureur Réunionnais aura accentué encore son avance. Je repense parfois à l'incompréhension générale des trailers quand Marco Gazzola a été disqualifié du Tor des Géants sur une erreur de parcours et je ne veux pas revivre cela».

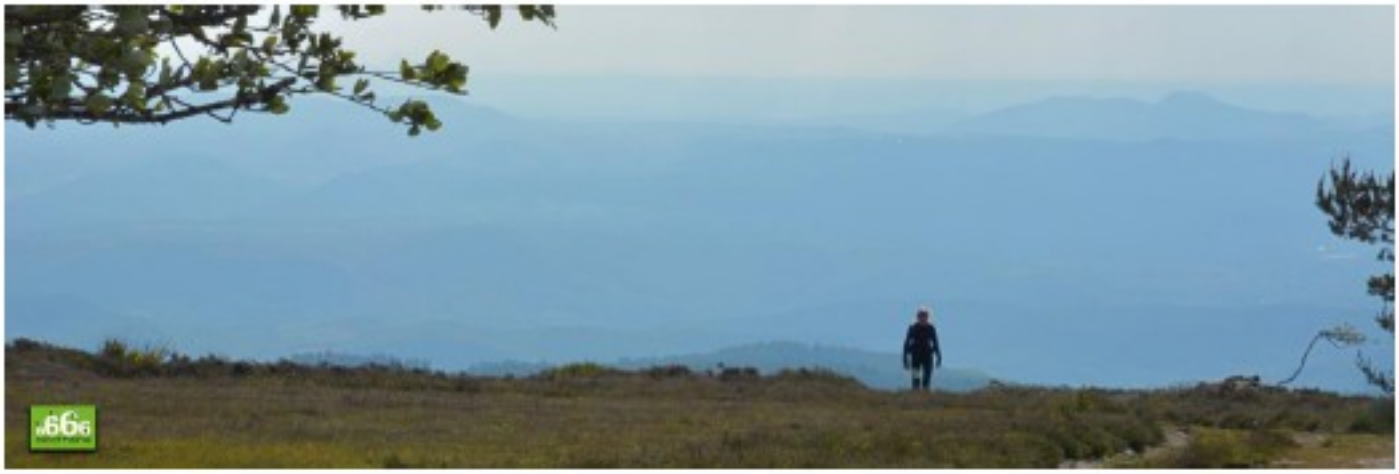
Régulier d'un bout à l'autre, Jérôme MANERA, local de l'épreuve, aura longtemps fait mano à mano avec le phénomène Véronique CHASTEL ! C'est à Mons qu'il l'a distancée légèrement, accentuant son avance au fil des kilomètres et des marches de pierres. Pour sa deuxième 6666 (8ème en 2012) Jérôme signait là une très belle performance, 2ème en 15h58 après une 14ème place à la Transmartinique déjà prometteuse. Martial DE SA CLARA prenait la 3ème place homme en 16h53. Lui aussi, très régulier et parti prudemment, aura remonté un à un les concurrents depuis sa 14ème place à Faugères.

Véronique CHASTEL aura dynamité la course féminine et pas seulement, véritable chamois au pays des mouflons, titillant les premiers hommes et finissant 3ème au scratch en 16h22, une performance énorme !

Derrière elle, on attendait beaucoup de l'Anglaise Ute BAIRD, mais pas assez préparée à ce type de profil, elle a peiné pour s'extraire du massif, terminant loin de ses concurrentes en 22h51'.

Ce sont Martine VOLAY et Nelly SOULAS ZOTOS qui terminent respectivement 2ème et 3ème. Martine, venue de Savoie, connaissait le Caroux pour y avoir couru avec Antoine un weekend, une expérience utile qui lui aura permis de trouver rapidement le bon tempo et de réaliser une excellente performance.

Au total, 68% de finishers.



La nouvelle Saute Mouflon



Avec 43 km et 2500m+, cette épreuve rustique aura laissé des souvenirs aux 200 participants. En quelques mots, de la roche, du dénivelé intense, du technique, du sauvage et une variété étonnante de paysages. Ne pas se tromper d'épreuve. Sur la Saute Mouflon, il ne s'agit pas de partir bille en tête et penser dérouler la foulée tranquillement des heures durant. Non, il s'agit de faire corps avec son environnement, se faufiler, observer la meilleure trajectoire dans le fourbi minéral, rester alerte et économe pour vaincre les kilomètres et le dénivelé.

Survolant l'épreuve et les rochers, Romain BERGER (Céven'trail Pays Viganais) à tout juste 21 ans, marquera l'épreuve de son nom en la remportant dans le temps de 5h26'. Derrière lui, en 5h34, Rémy FABRE (19ème du 80 km du Mont Blanc 2013) maintiendra sa deuxième place du début à la fin. Le jeune Ianis BERNARD (Buff France team les Saisies), 19 ans, trouvera les



ressources pour se hisser de la 5ème à la 3ème place en 5h51, s'octroyant un podium sur un de ses principaux objectifs de sa saison, lui qui habite à Colombières sur le parcours même !

Béatrice TRIVEL (Tryssingeaux) l'emporte en 6h51', 13ème au scratch. Du haut niveau chez les TRIVEL ! Rappelons la 4e place de Lionel au Tor des Géants 2013 et la 5ème place de Damien à la TDS™ 2012.

Danièle CRENN (UA Versailles) la suit en 6h56', comblant peu à peu mais insuffisamment l'écart qui la séparait de Béatrice. La 3ème place revient à Claire MENGUS qui aura longtemps bataillé avec Caroline LE BIHAN avant de prendre l'avantage.

Au total, 83% de finishers.

Chacun aura pu revivre sa course autour d'un excellent repas qui aura fait l'unanimité, clôturant un weekend chargé d'émotions, d'images et de rencontres comme on les aime dans le trail, annonciateur d'une prochaine édition fameuse aux côtés de WAA Ultra Equipement. L'aventure ne fait que commencer !



Photos : Akunamatata